



Cap sur l'école inclusive
en Europe



Bonne Pratique

Être à l'écoute pour rendre possible l'apprentissage

Tronc du module / R

Contact : Isabelle NAUROY

École Jean Calvet
46000 Cahors

Public ciblé : enseignant / personne aidante

1/ Contexte

Un début d'année scolaire dans une CLIS (classe pour l'inclusion scolaire) avec 12 élèves, un enseignant spécialisé et un AVSCo.

Sont orientés dans cette classe des élèves ayant des troubles des fonctions cognitives avec ou sans troubles associés (troubles envahissants de la personnalité, troubles autistiques, troubles du comportement...).

Un climat de classe très perturbé, avec incompatibilité d'humeur entre certains élèves où la violence verbale et parfois physique rend les apprentissages très compliqués. Un simple regard de l'un sur l'autre suffit à perturber l'ensemble de la classe et peut entraîner des crises d'angoisses plus ou moins fortes chez certains et empêcher l'entrée dans l'activité d'apprentissage proposée.

2/ Objectifs

Proposer progressivement une inclusion individuelle à Grégoire qui, en début d'année, est impossible. Retrouver un climat de classe plus serein afin de pouvoir entrer dans les apprentissages.

3/ Déroulement de la " Bonne pratique"

Nous parlerons ici de Grégoire, n'acceptant aucune règle scolaire en termes d'apprentissage mais aussi dans le vivre ensemble au sein de l'école. Aucune inclusion individuelle n'est envisageable au sein d'une classe ordinaire.

Grégoire ne supporte pas ce que le handicap de certains dans la classe lui renvoie ce qui entraîne chez lui une violence verbale et/ou physique incontrôlable. Il peut tenir des propos racistes et donner des coups de poing dans la cour à tout élève qui se trouve sur son passage.

C'est un enfant dont la famille n'a pas instauré de règles dès la toute petite enfance et n'a pas un comportement adapté au sein d'un groupe. Il lui est impossible de gérer ses « débordements » et ne peut expliquer ses réactions la crise écartée.

Nous sommes en présence d'un enfant dans la toute-puissance qui ne supporte aucune frustration mais qui montre une intelligence tout à fait ordinaire voir.

Il ne peut accéder à l'apprentissage de la lecture par son incapacité à suivre une quelconque règle et refuse durant plus de trois mois toute approche quelle qu'elle soit (manipulations, jeux pédagogiques, outil informatique...).

Une semaine avant les vacances de Noël, au cours des rituels du matin, Grégoire dit à voix haute en s'adressant à l'enseignante « Je veux apprendre à lire ». Même si cette phrase est totalement hors contexte de travail, je demande à l'AVS de prendre en charge le reste de la classe pendant que je m'intéresse à la demande de Grégoire. Je m'assieds à ses côtés car le face à face lui est insupportable et commence à lui proposer des mots simples à séquencer. Il s'avère qu'au fur et à mesure de nouveaux mots il peut les lire presque seul.

Les jours suivants il est toujours demandeur et accepte de participer aux activités de lecture avec un petit groupe de pré-lecteur et les progrès sont impressionnants jusqu'aux vacances de Noël.

Au retour des vacances Grégoire arrive en cours de récréation avec un livre dans les mains et s'installe pour le lire. Je m'avance vers lui pour voir ce qu'il lit et à ma grande surprise il est plongé dans le premier tome d'Harry Potter. Je lui demande alors de me lire un passage, ce qu'il fait avec un réel plaisir et une certaine fierté. Non seulement sa lecture est relativement fluide mais surtout la compréhension de ses lectures est d'un bon niveau. Grégoire s'est autorisé à rentrer dans l'apprentissage de la lecture ce qui lui a permis de faire tomber les barrières de son incapacité à respecter une quelconque règle.

4/ Limites

Il faut bien préciser qu'une part d'affectif a rendu possible l'entrée dans cet apprentissage et surtout ma disponibilité au moment précis où Grégoire s'est autorisé à le faire. Cette disponibilité était primordiale et possible dans l'organisation d'une CLIS, mais s'avère être très compliqué au sein d'une classe ordinaire (un seul adulte face à la classe).

Cependant une fragilité persistait et ses comportements violents freinaient le bon déroulement de sa scolarité.

5/ Perspectives

A la suite de cela, les inclusions individuelles se sont mises en place avec l'aide de l'AVS et rapidement seul.

6/ Evaluation de la bonne pratique

L'année scolaire suivante Grégoire a réintégré une classe ordinaire et actuellement il poursuit des études supérieures.